



MADAME

MAGALI METLAN

Madame

Distribution modifiable:

Madame (F) Madame est l'épouse d'un riche directeur d'universités privées. Grande habituée du luxe, elle dépense des fortunes dans les magasins. Elle est sensible et humaine, mais rendue capricieuse par sa situation. Chacun doit rester à sa place.

Marcel (H) Clochard hébergé dans une chambre d'un hôtel 5 étoiles, grâce à son ami François, employé là-bas. Marcel est un homme sensible, malmené par la vie, débrouillard et plein de désillusions.

François (H) Employé de l'hôtel, travailleur, aimant profiter des bonnes choses de la vie et fidèle en amitié.

Gilles (H) ou

Mona (F) Majordome/femme de chambre un peu snob, il/elle travaille dans un hôtel 5 étoiles depuis longtemps et cela se remarque. Un peu imbu/e de lui-même/d'elle-même.

Trame Marcel se retrouve à la rue après avoir traversé pas mal d'épreuves dans sa vie. Son ami François a l'idée lumineuse de l'installer dans une suite de l'hôtel 5 étoiles où il travaille. Normalement, la chambre devrait être inoccupée pour les deux semaines à venir... normalement... mais comme nous sommes au théâtre et... qu'au théâtre, les choses ne se passent pas si facilement, il arrive évidemment une dame, Madame, qui descend à l'hôtel à l'improviste et qui s'installe dans la chambre 516, comme d'habitude. A ce moment-là, et à sa grande surprise, elle fait connaissance avec Marcel, son valet de placard... il est à sa disposition jour et nuit et demeure... dans son placard ! Mais combien de temps cette entourloupe tiendra-t-elle face au mélange de ces deux mondes ? A la rencontre improbable d'un habitant de la rue et d'une résidente des beaux quartiers ? Entre la belle et le clochard, le plus irréprochable est-il celui qu'on pense ? Pas sûr...

Madame

ACTE I – Scène 1

La scène est plongée dans la nuit. La porte s'ouvre à cour. On entend deux personnes entrer.

François C'est bon, viens, dépêche-toi.

Marcel Je suis là, je suis là.

François Bouge pas, j'allume.

Il glisse son pass dans la fente qui se trouve vers la porte et la lumière s'allume. Une chambre d'hôtel de luxe. Un lit à baldaquins en fond de scène, une commode à jardin, près de la porte des WC. Une petite table et deux chaises à cour, en avant-scène. Un grand placard à jardin, intégré aux murs.

Marcel Oh mon Dieu... que c'est beau...

François Oui, ben ne t'émerveille pas trop. Ce n'est pas les vacances.

Marcel Non... pour moi, c'est plutôt le paradis.

François Malheureusement, ce n'est pas ici que tu passeras ton éternité. Essaie de toucher à un minimum de choses possible. Tu peux quand même dormir dans le lit.

Marcel Tu sais... même la moquette est un palace comparé à mon trottoir habituel... tu me dirais de dormir en boule à la salle de bain, que je serais le plus heureux des hommes.

François N'exagérons rien... Le lit, tu peux y coucher et profiter d'une bonne douche à la salle de bain. Il y a tout ce qu'il te faut : du savon et un peignoir. Tu as de quoi te mettre autre chose sur le dos que cette pelure ?

Marcel Ce que je porte, c'est tout ce que j'ai.

François Ah d'accord... Bon, va te doucher et je reviens t'amener une tenue d'employé. Mais il faudra y faire attention, elle appartient à l'hôtel.

Marcel Ne t'en fais pas, j'y veillerai.

François Et des chaussures ?

Marcel Pour dormir sous les ponts, la tenue correcte n'est pas exigée... alors les mocassins...

François Ok, j'ai compris, je vais te trouver ça.

Marcel Merci François, t'es un roi... vraiment...

Madame

François Mais oui, mais oui... et si on se fait choper, je suis un chômeur... allez, à la douche mon prince et frotte bien partout ! La crasse, c'est tenace !

Marcel Amis de la poésie...

François Je reviens. N'ouvre à personne, sous aucun prétexte!

Marcel *tendrement*, oui papa...

François sort par la porte à cour.

Marcel Oh là là... oh là là... mon Dieu... *Il commence à se déshabiller.* Mais qu'est-ce qu'il fait chaud... ha... j'avais oublié le bien que ça faisait... Et ce lit... mais je ne pourrai jamais dormir là-dedans... c'est beaucoup trop beau... Même une fois propre, je risquerais encore de le salir. *Il est en caleçon et en t-shirt et a déposé ses habits sur une des chaises de cour.* La bonne nouvelle du jour, c'est que j'ai réussi à enlever mes chaussettes... depuis le temps que je les porte... j'aurais pensé qu'elles se seraient soudées à mes pieds. *Il fait le tour de la chambre.* C'est donc ça, le confort 5 étoiles... *Il approche de la commode et touche une boîte qui est en fait une boîte à musique. En ouvrant le tiroir, elle s'enclenche. Il la referme précipitamment.*

- *Il prend la pose d'un majordome, Est-ce que Monsieur est satisfait de sa chambre ?*
- *Il se déplace en face et change de posture, très moyennement, Paul-Henri-Louis-Léon, très moyennement.*
- Oh, vous m'en voyez navré Monsieur. Et peut-on en connaître la raison ?
- Eh bien elle n'est pas accessible directement avec ma Maserati, que j'ai dû laisser au parking... le lit est trop étroit d'un centimètre, c'est scandaleux et vous n'avez point repeint les murs avec mon divin portrait... vous serez jeté aux lions !
- Mais, Monsieur...
- Il n'y a pas de Mais ! Le client est roi ! Parfois le roi des cons... mais le roi tout de même !
- Bien Monsieur, mais ne maudissez pas ma famille sur 4 générations, je vous en prie...
- Vous avez raison... 4 ce n'est pas assez... , 5 !

Il rit et se fait sursauter lui-même en tournant la tête et en se voyant dans le miroir. Il s'approche et se regarde de près, il est très sale.

En effet... une douche s'impose... dommage qu'il n'y ait pas de Kärcher ! *Il se dirige vers la salle de bain.* Oh mon Dieu... mais c'est plus grand qu'une cathédrale... et les robinets sont en or ! *Il entre, ébahi. Off,* et il y a même un bidet ! *Après un court instant, on entend le bruit de la douche et Marcel qui chante.*

François entre par la porte de cour, il porte des vêtements dans une housse de protection.

Madame

François Marcel, c'est moi.

Marcel *Off*, là, ça pourrait même être le président, que ça ne me ferait pas sortir d'ici!

François Profite va, tu l'as bien mérité. *Il commence à sortir les vêtements de la housse.* Je vais donner tes fripes au pressing. La blanchisseuse va se demander quel client de notre hôtel peut bien avoir des habits dans un pareil état. Enfin, en espérant qu'elle veuille bien les nettoyer et qu'elle ne se contente pas simplement de leur foutre le feu. Je t'ai trouvé des chaussures, mais je pense qu'elles seront un peu grandes. Elles étaient à un maître d'hôtel qui mesurait 1m95... Il est parti faire du basket d'ailleurs. Tu pourras utiliser les lacets comme bretelles ! Quand tu te seras habillé, je t'amènerai un plateau repas.

Marcel *Off*, oh volontiers... si tu savais comme j'ai faim...

François Eh bien tu pourras t'en mettre jusque-là.

Marcel *Off*, mais tu sais, je pourrais travailler pour rembourser tout ça...

François Surtout pas ! Ce serait le meilleur moyen de te faire remarquer. Tout le monde se demanderait d'où vient ce nouveau serveur que personne ne connaît et qui a été engagé, sans qu'aucun poste n'ait été à repourvoir. Et de toute manière, on n'arrête pas de jeter des kilos de bouffes... elle sera toujours mieux dans ton ventre qu'à la poubelle.

Marcel *Off*, vous jetez de la nourriture?

François Oui, pas qu'un peu... et pas des produits MBudget (*peut être remplacé par le nom d'un produit low cost*), crois-moi... Mais c'est comme avec ces chambres vides... c'est dingue tous ces lits qui dorment seuls, sans pensionnaire... C'est ce qui m'a donné l'idée de t'y installer. Je t'aurais bien dit de venir à la maison, mais avec ma coloc' et ses six chats... c'est tout juste s'il reste de la place pour moi.

Marcel *Off*, tant que tu es sûr que c'est sans risque pour toi... Moi, je m'en fous... je ne peux pas tomber plus bas.

François J'ai regardé les statistiques d'occupation des chambres et on doit être bon pour au moins deux semaines. En général à cette période, cette chambre n'est bonne qu'à accueillir de la poussière. Tu auras donc le temps de te reposer et de reprendre des forces au chaud. Et vu comme on se les gèle dehors... ça n'est pas du luxe !

Marcel *Il entre en peignoir, les cheveux mouillés et coiffés en arrière.* Tu savais qu'il y avait quatorze sortes différentes de jets de massage dans la douche ?

François Oui... ça m'est déjà arrivé d'en tester une...

Madame

Marcel Dis donc ! Petit coquin !

François Eh, en venant travailler tous les jours dans un cinq étoiles, forcément... c'est tentant de profiter un peu...

Marcel Ah ça, j'imagine...

François Mais ça ne va pas durer éternellement... je me suis donné encore un an, histoire de mettre de l'argent de côté et ensuite, je me casse !

Marcel Où ça ?

François Aucune idée... mais loin... pour "vivre"! Pour l'instant... c'est plutôt de la survie.

Marcel Ne m'en parle pas ! J'en connais un rayon, côté survie !

François *Avec un sourire, allez, habille-toi ! Tu es dans un palace, pas un club nudiste ! Je vais demander qu'on prépare un plateau.*

Marcel Merci.

François sort à cour. Marcel commence à s'habiller.

Marcel Ah ouais... je vais adopter le look pingouin... bon, ce sera toujours mieux que celui du clodo... moins odorant en tous cas. Il y a même le nœud pap'! // *continue à s'habiller.* C'est dingue... dans la salle de bain, il y a du shampoing, du gel douche, du savon pour les mains, des cotons tiges, un set à manucure, un bonnet de bain, pas l'air con avec ça d'ailleurs..., une brosse à chaussures et du cirage et un peigne... Tous ces produits gratuits, alors que c'est justement des gens qui ont largement les moyens de s'acheter tout ça qui viennent dormir ici... Sur la table, on leur donne du papier à lettre et un stylo... alors qu'ils ont des ordinateurs plein les valises... Des pantoufles, un peignoir... et une bible sur la table de nuit... une bible! Celle-là, je suis sûr qu'elle est plus souvent utilisée pour écraser les moustiques que pour être lue... Ah oui, en effet... un peu grandes les chaussures... comme ça, en plus du look, j'aurai aussi la démarche du pingouin.

On entend des voix derrière la porte à cour.

Marcel François, c'est toi?

Les voix s'entendent encore.

Marcel François?

Toujours les voix et on entend des bruits contre la porte, la carte est glissée dans la serrure magnétique, une voix de femme et il y a un bip de validation.

Madame

Marcel Oh non, merde, merde, merde, merde !

ACTE I – Scène 2

Marcel cherche où se cacher dès qu'il a compris que ce n'était pas François. Il voit l'armoire et court s'y cacher. La porte de cour s'ouvre et entre une femme habillée très chic, un valet/une femme de chambre la suit et porte ses valises.

Gilles/Mona Bienvenue Madame.

Madame Merci... Phil/Lisa ?

Gilles/Mona Gilles/Mona, Madame...

Madame Oui oui, c'est ça...

Gilles/Mona Où dois-je mettre vos bagages Madame?

Madame La petite mallette dans la salle de bain. Les valises, vous pouvez les poser devant le lit. Et la boîte à chapeau, sur le bureau. Je débellerai plus tard.

Gilles/Mona Bien Madame. Il/elle s'exécute.

Madame Vous allez bien Bill/Lola ?

Gilles/Mona Gilles.../Mona... Bien, merci Madame.

Madame Et la famille ?

Gilles/Mona Oui, tout le monde se porte à merveille. Adrien est vraiment studieux. Il commence l'université... interrompu/e par madame.

Madame Allons tant mieux, tant mieux...

Gilles/Mona(silence)... il/elle se reprend, C'est étonnant de vous accueillir ici à cette période de l'année.

Madame Inhabituel, oui.

Gilles/Mona Puis-je encore vous être utile Madame?

Madame Non, merci Guy/Anna. Vous pouvez disposer. Elle lui glisse un pourboire discrètement dans la main.

Gilles/Mona Ouvre la bouche pour corriger son prénom et se ravise. Bonne installation Madame. Sonnez si vous avez besoin de quoi que ce soit.

Madame

Il/elle sort. Madame soupire et retire son chapeau, ses gants et son manteau. Elle dépose le tout sur une des chaises de cour avec son sac à main.

ACTE I – Scène 3

Madame Eh bien, eh bien... *elle se dirige vers la salle de bain.*

La porte reste entr'ouverte. Marcel ouvre lentement le placard et passe la tête par l'entrebâillement et remarque qu'il n'y a plus personne dans la chambre. Il tente de se faufiler doucement. Il entend des pas revenir de la salle de bain et retourne se cacher dans le placard. Madame revient dans la chambre. Elle va prendre son manteau et se dirige vers l'armoire. Au moment de poser la main sur la poignée, son téléphone portable sonne dans son sac. Elle fait marche arrière et va répondre.

Madame *Tout sourire, bonjour ma chérie. Oui, je vais bien et toi? Non, je ne serai pas au poker ce soir chez Cynthia. Oui, je sais, moi aussi, j'avais des montagnes de choses à te raconter. Non, ne t'en fais pas, ce n'est rien, juste un petit voyage express. Baptiste ... devait ... se déplacer pour affaires, alors j'en ai profité pour me joindre à lui, ce sera l'occasion de faire du lèche-vitrines dans de « vrais magasins » ! Ça fait une éternité que je ne fais plus mon shopping que sur internet. Oui, on se voit dimanche prochain... si tout va bien... Je m'en réjouis ! Embrasse bien les filles pour moi et passez une bonne soirée. Surveille tout de même Claire... il me semble qu'elle a souvent tendance à se laisser emporter par le jeu. Bonne journée ma chérie, je t'embrasse.*

Madame se dirige vers l'armoire et l'ouvre. Elle pousse un petit cri en apercevant Marcel.

Madame Qui... qui êtes-vous?

Marcel Bonjour Madame.

Madame Mais qui êtes-vous bon sang ?

Marcel *Très calme, Madame, je suis... votre... valet de chambre.*

Madame Que diable faites-vous dans le placard?

Marcel C'est un nouveau service fourni par notre hôtel. Je suis à votre entière disposition et dès que vous aurez besoin de quelque chose, vous n'aurez qu'à me solliciter et... je sors du placard.

Madame Un valet de placard...

Marcel Comme dans Aladdin... quand il frotte la lampe ! Appelez et je surgis, une idée de génie !

Madame le regarde avec un air suspicieux.

Madame

Marcel Puis-je vous aider à défaire vos bagages ?

Madame ... Madame.

Marcel Pardon ?

Madame Eh bien... l'étiquette veut que vous placiez « Madame », à la fin de vos phrases...

Marcel L'étiquette ? *En cherchant du regard sur Madame.* Mais quelle étiquette ?

Madame L'étiquette, le protocole si vous préférez.

Marcel Aaaaah... cette étiquette-là ! *Bredouillant*, moi, je cherchais l'étiquette... enfin l'étiquette... L'étiquette quoi ! Donc... pour le protocole, je ne savais p... enfin, oui, pardon Madame, je... je... juste un oubli. Ça n'arrivera plus... Madame. Puis-je vous être utile, Madame, pour défaire vos bagages Madame ?

Madame Bien... pourquoi pas... avec le trajet... je n'en ai pas la force... je suis exténuée... mais faites attention à ne rien froisser. Les chemisiers Chanel sont impossibles !

Marcel va pour ranger la boîte à chapeau qui est sur le bureau.

Madame *Vivement*, Non ! *Plus calme*, laissez ça... je m'occuperai de... des... du chapeau.

Marcel *S'exécutant*, bien sûr Madame. Je range votre manteau, Madame ?

Madame Oui, dans le placard. Vous... vous faites cela depuis longtemps ?

Marcel Non, le service est très récent. C'est un des directeurs qui en a eu l'idée. Je pensais qu'on vous aurait mise au courant à la réception, mais ce doit être un simple oubli, comme le « Madame »... Les hôtesse d'accueil n'en ont pas encore le réflexe. Veuillez les en excuser.

Madame J'avoue avoir réservé ma chambre tardivement, sur un coup de tête. Je n'ai donc peut-être pas prêté attention à tous les détails. Et il est vrai que je ne réserve jamais moi-même les nuitées d'habitude...

Marcel J'espère que ma présence ne vous importune pas Madame.

Madame Importuner, le mot est fort... Disons que j'ai été surprise à l'ouverture de l'armoire.

Marcel Un peu comme un diable qui sort de sa boîte ?

Madame Oh, tout de même... un diable peu effrayant ! Vous avez plutôt une tête de "gentil".

Madame

Marcel Ah ça, on me le dit souvent. C'était d'ailleurs le titre de l'annonce "Recherche valet de placard avec une tête de gentil".

Madame *Elle sourit.* Ce doit être pénible de demeurer ainsi debout dans une armoire.

Marcel Ne vous en faites pas pour moi Madame. J'ai fait quelques stages... au placard... Et j'ai connu des conditions bien moins confortables.

Madame A votre place précédente ?

Marcel C'est ça. Enfin, des places... j'en ai fait plusieurs...

Madame Puisque nous allons "cohabiter", puis-je connaître votre nom ?

Marcel Bien sûr, *lentement* Marcel, Madame.

Madame Entendu, Marcel.

Marcel Madame. Hem... *gêné*, Madame ?

Madame Oui ?

Marcel Vos affaires sont maintenant dans le placard, mais... hem... Je vous laisserai le soin de choisir comment vous voulez ranger le... reste.

Madame Le reste ?

Marcel Oui, vos... hem... enfin... vos... les... ce que vous mettez, *gestes dans la direction de Madame*, dessous...

Madame Je vais m'en occuper. En attendant, commandez-moi un thé au cynorrhodon au service d'étage je vous prie.

Marcel Je vais descendre vous le préparer moi-même.

Madame Non, restez... utilisez simplement le téléphone. Ils ont l'habitude.

Marcel *Il regarde le téléphone à la recherche du numéro du service d'étage. Il compose un numéro sur le téléphone. Ah non, pardon, c'est une erreur... il raccroche. Il fait un second essai et raccroche à nouveau en murmurant "non, pas le parking non plus..."*

Madame Qu'avez-vous dit ?

Marcel Heu... je... en fait...

Madame Vous avez commandé mon thé ?

Madame

Marcel Pas encore...

Madame Qu'est-ce que vous attendez?

Marcel J'ai... j'ai peur du téléphone!

Madame Pardon?

Marcel Oui... depuis tout petit... il y a des gens qui n'aiment pas les ascenseurs... eh bien moi, c'est le téléphone! Y a rien à faire, ça me tétanise. Il y a les claustrophobes... les arachnophobes... moi, je suis téléphonophobe...

Madame *Incrédule, téléphono...*

Marcel Oui, une voix qui nous parvient de loin, comme ça, dans une boîte...brrr ! ça fait froid dans le dos !

Madame Eh bien grandissez... vous n'êtes plus un enfant, alors faites le 23 et commandez moi mon thé.

Marcel Bien, Madame. *Il compose le 23.* Veuillez monter un thé au... cy... au ro... roro... rhododendron...

Madame Cynorrhodon, Marcel.

Marcel Un thé au cy-no-dro-don à la chambre 23, *il regarde discrètement sur le téléphone*, heu... 516. Oui, faites un plateau garni s'il vous plaît. *Moins fort*, avec beaucoup de biscuits ! Merci.

Madame Merci. Eh bien, je n'ai plus besoin de vous... Donc, ça veut dire que vous allez... « pfouit » (*geste vers le placard*) ?

Marcel Oui... je vais « pfouiter ».

Madame Laissez au moins la porte entr'ouverte.

Marcel Vous savez, Madame, je n'ai pas besoin de lumière pour être rassuré... Être dans le noir, ça me connaît.

Madame Vous ne craignez pas le noir, mais vous avez peur du téléphone ?

Marcel Que voulez-vous... une phobie, ça ne se commande pas, *il entre dans le placard.*

Madame se rend à la salle de bain et ferme derrière elle. François entre dans la chambre en utilisant son pass.

Madame

ACTE I – Scène 4

François Marcel? Marcel? C'est toi qui as commandé un thé au service d'étage? T'es pas gonflé, si ce n'était pas moi qui te l'avait amené, on aurait été pincé! *Il dépose le plateau sur la petite table, il y a une théière, une tasse et sa sous-tasse, un sucrier, un pot à lait et une assiette avec des petits biscuits.* Oh Marcel? T'es sur le trône ou t'apprends à nager?

Madame sort de la salle de bain et pousse un petit cri en voyant François.

François Mad... Madame de Saint-Vincent ?

Madame François? Mais... que faites-vous là ? Vous avez frappé ?

François Oui... je... je vous amenais le thé et j'ai frappé, mais vous n'avez pas entendu... je... je... me suis permis d'entrer parce que je m'inquiétais... j'ai cru qu'il vous était arrivé quelque chose. Mais... je n'aurais pas dû entrer, je vous prie de m'en excuser, Madame.

Madame Ne le refaites plus, j'aurais pu être dévêtue.

François Entendu. Encore toutes mes excuses... Votre thé est sur la petite table... Madame ?

Madame Oui?

François Vous... vous êtes installée sans encombre? Enfin, je veux dire vous vous êtes bien installée ? Comme d'habitude ?

Madame Tout va bien. Ah oui! Je voulais tout de même vous dire une chose !

François Oui ?

Madame Très innovant ce nouveau service que l'hôtel met à disposition des clients.

François Le... nouveau... service... ?

Madame Oui, un peu surprenant au départ, je dois l'avouer, mais s'ils sont tous comme le "mien"...

François Le vôtre... ? *De plus en plus incrédule.*

Madame Oui, très bien, très bien... Vous en avez beaucoup ?

François *Perplexe, si nous en avons beaucoup ?*

Madame D'ailleurs, quel titre peut-on leur donner?

Madame

François Quel titre... ?

Madame *Allant chercher Marcel, vous avez avalé un perroquet François ou quoi ? Quelle est la dénomination exacte du poste de Marcel ?*

Marcel Qui demeure dans son placard pour être à sa disposition jour et nuit.

François *Surpris, aaaaah... ce titre-là... oh... hem... c'est une bonne question ! D'ailleurs ce service est tellement nouveau et... INEDIT... pour ne pas dire improbable..., c'est vrai, que... que... l'hôtel n'a pas encore vraiment trouvé de titre... mais nous allons continuer à chercher... j'ai d'ailleurs quelques noms qui me viennent à l'esprit là... tout de suite...*

Madame En tous cas, je trouve cela très inventif et novateur. C'est Monsieur Noisetier qui en a eu l'idée ?

François Oui, c'est lui... Hem... avez-vous vraiment besoin de Marcel ? Parce que si sa présence vous gêne, je le fais disparaître en purée... Heu, je veux dire en fumée ! Comme si c'était fait, il n'y a qu'à demand...

Madame Oh non ! Maintenant qu'il est là, il y reste. C'est d'ailleurs une excellente stratégie marketing... lorsque les clients auront pu apprécier les services de Marcel et de ses collègues, ils n'auront plus envie de loger dans un autre hôtel ! C'est un système à breveter, ça ! On n'a même plus besoin de ranger ses bagages soi-même... c'est miraculeux !

François C'est clair... ils ne trouveront ce concept nulle part ailleurs.

Madame Puis-je vous confier quelque chose...

François Bien sûr Madame, vous pouvez tout me dire... je suis une tombe !

Madame ...pour la bijouterie de l'hôtel ?

François Ah... heu... mais bien entendu.

Madame Un instant. *Elle part dans la salle de bain.*

François *A Marcel, mais tu fous quoi bordel ?*

Marcel Cette dame est entrée dans la chambre, j'ai dû me cacher dans le placard... mais évidemment, elle allait finir par y ranger ses affaires... comment voulais-tu que j'explique ma présence et déguisé en pingouin en plus !

François Tu ne pouvais pas te cacher sous le lit, comme tout le monde ?!

Marcel Hé, j'ai maigri grâce à mon statut de SDF, mais faut pas pousser. A part un fax, il n'y a rien qui pourrait passer sous ce lit !

Madame

François Oh là là... mais comment on va te sortir de là ?

Marcel Je partirai discrètement de la chambre une fois qu'elle dormira et ni vu ni connu !

François Mais t'es pas bien ? Elle va se rendre compte que tu n'es plus là ! Et quand ce sera le cas, elle posera des questions. Et maintenant qu'elle nous a vus ensemble, elle parlera de moi... je serai grillé ! Oh mais je te jure !

Marcel François, je suis vraiment désolé...

Madame revient, ils ne la remarquent pas.

Madame Désolé de ?

Marcel Heu... désolé...

François Pour moi... j'ai perdu mon hamster... il était si gentil et si attachant... il s'appelait Pick-Wick... et adorait les radis...

Madame *Le regardant, incrédule, Ah mince, je n'ai pas pris les boucles d'oreille ! Elle retourne dans la salle de bain.*

François Bon Pick-Wick... heu Marcel, il faut que tu restes là et que tu sois son valet de chambre...

Marcel De placard, s'il te plaît !

François Peu importe. Il faut que tu sois à son service jusqu'à son départ.

Marcel Mais elle va rester ici combien de temps ?

François Aucune idée... Mais pas très longtemps, deux jours, tout au plus j'imagine... Elle vient avec son mari d'habitude et ils font des courts séjours... mais jamais à cette saison ! J'irai contrôler sa réservation plus tard. D'ici là, tiens-toi à carreau !

Madame revient.

Madame Tenez François. Le collier et les boucles d'oreille à restaurer. Le fermoir du collier est à revoir aussi, j'ai peur qu'il ne tombe quand je le porte... Et ne pressez pas le joaillier, je pense rester ici au minimum deux semaines. Il a donc amplement le temps de s'occuper de cela.

Fran./Mar. *En même temps, deux semaines ?!*

Madame Oui, il y a un problème ?

Madame

François Non... non, non.

Marcel Nous sommes simplement... heureux, Madame...

François Oui, enchantés... Alors bon séjour chez nous, Madame de Saint-Vincent.

Madame Merci !

François sort à cour.

ACTE I – Scène 5

Marcel retourne dans son placard. Madame s'installe à la table pour boire son thé et commence à feuilleter un magazine. Elle jette plusieurs fois des regards en direction du placard. Elle ouvre une fois la bouche pour appeler, mais renonce. Elle cherche autour d'elle, quelque chose qu'elle pourrait demander à Marcel. Elle prend une serviette et la place sur le sucrier.

Madame Marcel ?

Marcel *Sortant du placard,* oui Madame ?

Madame Lorsque vous avez commandé le thé, avez-vous précisé qu'il fallait du sucre ?

Marcel Non, mais je pensais qu'il était évident que le thé serait accompagné de sucre... vous n'en trouvez pas sur votre plateau ? *Il s'approche.*

Madame Visiblement, pas...

Marcel Curieux... ah, si ! Regardez, la serviette recouvrait le sucrier.

Madame Oh, c'est vrai ! Le ciel soit loué, nous avons failli être en manque de sucre !

Marcel *Ton légèrement ironique,* quel cauchemar... Vous voilà sauvée ! *Il retourne dans son placard. Madame feuillette à nouveau son magazine distraitement.*

Madame *Un temps,* Marcel ?

Marcel *Sortant du placard,* oui Madame ?

Madame Hem... oh, c'est trop bête, je voulais vous demander quelque chose, mais cela m'est sorti de l'esprit...

Marcel Cela vous reviendra... *Il retourne dans le placard.*

Madame *Un temps,* Marcel ?

Marcel *Sortant du placard,* oui Madame ?

Madame

Madame Ho, décidément... je ne m'en souviens à nouveau plus.

Marcel Madame... avez-vous besoin de quelque chose ?

Madame Eh bien... en réalité, je crois que j'ai vraiment tout ce qu'il me faut... *laissant supposer une suite.*

Marcel Puis-je oser un « mais », Madame ?

Madame Mais je crois que j'ai besoin d'une... présence... juste d'une présence Marcel.

Marcel Bien sûr... Madame... je me mets là ?

Madame Peut-être juste un peu sur la gauche...

Marcel Ici ?

Madame Oui, merci, Marcel.

Marcel Je peux aussi faire la conversation... si vous le souhaitez. *Il la rejoint vers la table, mais reste debout.*

Madame Je n'aime pas être seule... jamais, nulle part. Surtout pas ici. J'ai décidé de partir quelques jours, seule justement. Mais quand on n'est pas coutumière de la solitude, difficile de s'y faire.

Marcel On ne s'y fait jamais, Madame. On apprend juste à la supporter.

Madame Si je vous ai fait venir, ce n'est pas nécessairement pour parler...

Marcel *Surpris*, bien Madame...

Madame Chez moi, je suis toujours entourée par beaucoup de monde, il y a un va-et-vient incessant... je voulais échapper un peu à cela en partant quelques jours... mais je ne suis plus sûre que c'est ce qu'il me fallait. J'ai comme des bouffées d'angoisse, le cœur qui se serre, la gorge nouée... je me sens désœuvrée... je crois que... qu'il faut que j'achète quelque chose.

Marcel C'est le contrecoup, Madame. Vous devez vous détendre. Et si vraiment votre chambre vous paraît trop calme, sortez vous promener, prenez l'air, imprégnez-vous de la folie dans les rues à l'approche des fêtes.

Madame Oui, c'est une idée. Par contre, je reviendrai souper ici. L'idée même de manger seule au restaurant me déprime.

Marcel L'important Madame, c'est d'avoir à manger. Enfin... de... manger quelque chose, que ce soit ici ou au restaurant.

Madame

Madame Vous avez raison... vous êtes plein de sagesse pour un valet de chambre.

Marcel Il est vrai que ce n'est pas vraiment la qualité qu'on exige d'un valet à son engagement.

Madame J'imagine...

Madame se lève pour aller sonner.

Madame Vous m'avez convaincue, je vais aller prendre l'air et me changer un peu les idées.

Marcel Heureux de vous l'entendre dire. Je suis sûr que cela vous fera le plus grand bien.

Madame Espérons... parce que je frôle la crise de nerfs... la vie n'est pas simple...

Marcel *Pour lui-même, à qui le dites-vous !*

ACTE I – Scène 6

On toque à la porte. Madame va ouvrir. Marcel se faufile rapidement vers le placard, il se cache derrière une porte, le public continue à le voir.

Gilles/Mona Vous avez sonné, Madame ?

Madame Oui, Jean/Lisa.

Gilles/Mona Gilles.../Mona...

Madame Gilles ? /Mona ?

Gilles/Mona Gilles... Jean.../Lisa... Mona... comme vous voudrez Madame.

Madame Jean-Gilles/Mona-Lisa, appelez-moi un taxi. Et vous pouvez emporter le plateau de thé.

Gilles/Mona Vous n'avez pas touché aux biscuits, ils n'étaient pas à votre convenance ?

Madame Non, ceux-là ne sont pas bons... et j'aime ceux avec des brins de safran. Et... d'ailleurs, personne n'a faim ici.

Grimace de Marcel qui met sa main sur son ventre.

Gilles/Mona J'en prends bonne note pour la prochaine fois, Madame.

Madame Je descends dans un instant.

Madame

Gilles/Mona *En sortant, bien Madame.*

Marcel *Tendant à Madame son manteau, son chapeau et ses gants, eh bien Madame, je vous souhaite une bonne promenade. Je serai là à votre retour.*

Madame *Affronter le froid ne me réjouit pas... Et je pense que j'aurai grand besoin d'un thé lorsque je serai revenue, histoire de me réchauffer. Je serai de retour dans deux heures.*

Marcel *Souriant, je ferai en sorte qu'un thé chaud vous attende et je veillerai à ce qu'il y ait du sucre !*

Madame s'attarde un instant sur le pas de porte, regarde Marcel, ouvre la bouche, la referme et sort.

ACTE I – Scène 7

Marcel attend un instant, puis s'approche de la boîte à chapeau. Il hésite, puis l'ouvre. On entend des bruits vers la porte, il essaie de fermer précipitamment la boîte, mais c'est difficile. François entre.

Marcel *Oh mon Dieu... oh, c'est toi... Mettant la main sur son cœur. Tu peux entrer, elle n'est pas là.*

François *Je sais, je l'ai vue monter dans l'ascenseur. Hé ben, on a eu chaud ! Heureusement que tu as de la suite dans les idées...*

Marcel *Pour être honnête, c'est la panique qui m'a soufflé cette solution... Je me voyais déjà entre les mains de la police et toi, foutu à la porte ! Quand elle a ouvert le placard, ma bouche a parlé toute seule... je sortais des mots, sans trop savoir ce qui allait se passer...*

François *Quelle flip ! Bon, tiens, de quoi te mettre quelque chose dans l'estomac. Mon pauvre... tu as dû attendre un sacré bout de temps !*

Marcel *Arrête... au moment où je l'ai entendue renvoyer le plateau avec les biscuits, simplement parce qu'ils n'étaient pas « exactement » à son goût, mon estomac grondait tellement que j'ai cru qu'il prenait la parole pour l'engueuler !*

François *Pauvre vieux... Bon, la situation est bizarre, mais tu verras, c'est une femme bien. Elle n'est pas méchante.*

Madame

Marcel Oh tu sais, moi, tant que je dors au chaud, que ce soit dans un placard ou ailleurs, ça me va. Nos deux mondes ne sont pas faits pour se mélanger. Chacun reste poliment à sa place et la barrière est très nette... D'ailleurs, on n'a pas l'ombre d'un problème en commun.

François Chaque personne a des soucis en fonction de sa situation.

Marcel Elle, des soucis ? Tu plaisantes ? C'est une gamine qui nage dans l'opulence... Si c'est l'argent qui lui pose problème, mais alors qu'elle me le donne, je saurai bien quoi en faire et crois-moi, je ne me plaindrai pas !

François Facile de dire ça maintenant, alors que ce n'est pas le cas. Mais tu sais, on est tous les mêmes... quand on n'a rien, on se satisfait de peu et on sourit. Quand on a trop, on en veut toujours plus et en prime, on fait la gueule.

Marcel C'est un peu général comme constat.

François Et le tien de constat ? Tu ne crois pas qu'il est un peu prématuré ? Laisse-lui une chance... Il y a certainement plus derrière ses beaux habits de marque qu'un portefeuille bien rempli. Tout comme derrière tes frusques de clocheton, il y a plus qu'un minable qui dort sous les ponts.

Marcel Mouais... Au fait, elle me disait qu'elle n'avait pas l'habitude d'être seule ici. C'est qui, son mari ?

François Baptiste De Saint-Vincent, propriétaire des universités privées du même nom.

Marcel Nom de D...

François Comme tu dis ! C'est la première fois qu'elle vient sans lui. Et elle n'a pas averti la réception qu'il devait la rejoindre. Bizarre...

Marcel Elle est jeune, elle a quel âge ?

François Heu... je ne sais pas... 30-35 ans...

Marcel Et ils sont mariés depuis longtemps ?

François Tu veux connaître son groupe sanguin aussi ?

Marcel C'est du négatif, crois-moi...

François Tu fais quoi avec cette boîte, en fait ?

Marcel Ben... elle m'a demandé de ranger le contenu de ses valises dans le placard...

François Et... ?

Madame

Marcel Et cette boîte est la seule chose qu'elle m'a demandé de ne pas toucher...

François Donc toi, d'emblée, tu te dis... « et si j'y touchais ? »

Marcel Je voulais juste voir à quoi ça ressemblait, un chapeau de bourgeoise...

François C'est comme un chapeau de gueux, mais avec des plumes !

Marcel T'es con !

François Bon, ok, regardons ce galurin... mais attention à ne pas l'abîmer...

Marcel ouvre la boîte.

Marcel Mais...

François Oh dis donc ! Mais c'est pas du tout un chapeau... *Il sort des documents de la boîte. C'est bourré de documents marqués « CONFIDENTIEL »...*

Marcel *En prenant des documents dans ses mains, et de photos ! On dirait des clichés de détectives, comme dans les films...*

François Y a une liste remplie de noms... et à rallonge ! Y a même des japonais...

Marcel François, rangeons ça... on n'aurait pas dû y toucher...

François Oui, bien maintenant, c'est trop tard... et Madame ne saura pas qu'on a jeté un œil... ça doit être des trucs à son mari... On pourrait certainement en piquer un ou deux, qu'elle ne remarquerait même pas...

Marcel Mais bien sûr ! Et tu vas faire quoi ? Les vendre à un maffieux ?

François Ha ha ! Dans mes relations, y a que des types qui n'ont pas un radis... *en montrant Marcel, la preuve ! Je blaguais ! Allez, je ferme et ni vu ni connu...*

Marcel Merci...

François Bon, en l'attendant, mange ! Ah oui et... *il sort un pass de sa poche, Tiens, voilà aussi un pass pour que tu puisses mettre la lumière et la télé quand elle part en marathon shopping, il va mettre le pass dans la fente près de la porte.*

Marcel Tu es une véritable petite maman !

François Ha, ha ! Eh bien fiston, à table ! Et tâche de finir ton assiette !

Madame

Marcel Ne t'en fais pas, pas besoin de me prier pour ça. Ah oui, elle m'a dit qu'elle serait de retour dans deux heures et qu'elle voulait boire un thé à l'édredon à ce moment-là.

François Un thé à l'édredon... ? mais elle ne boit jamais son thé au lit, ça n'est pas son genre !

Marcel Non, mais au... ah ! Je ne sais plus ! Mais il y a « dredon » dedans !

François Ah ! Au cynorrhodon ! Ok, je ferai monter ça. *Il va pour sortir.*

Marcel François ?

François Oui ?

Marcel Merci... vraiment...

François Tu me diras merci dans deux semaines... si on a survécu ! *Il sort.*

Marcel s'installe à table pour manger. Il soulève la cloche au-dessus de l'assiette et respire profondément l'odeur du plat. Il prend une première bouchée.

Marcel Oh là là... c'est bon... Oh, c'que c'est bon... c'est beaucoup trop bon... C'est dingue... Ah, il ne s'est pas foutu de moi le François ! Toasts au foie gras, pâtes à la... enfin aux... bref, je ne sais pas ce que c'est ces machins noirs, mais c'est vachement bon ! A mon avis, c'est pas de la boîte ! Et tiramisu aux framboises... aux framboises en plein hiver ! Quand je pense qu'ils jettent de la bouffe comme ça... Quand je retournerai à la rue, ce qui est sûr, c'est que je viendrai farfouiller dans les poubelles de cet hôtel !

NOIR

ACTE I – Scène 8

On entend des bruits contre la porte de cour. La chambre est dans la nuit. On entend la voix de Madame au travers de la porte, elle semble peiner à ouvrir la porte. Marcel ouvre le placard et en sort juste la tête. Il hésite, puis se dirige vers la porte et l'ouvre. Madame manque de tomber lorsque la porte s'ouvre.

Madame *Les bras chargés de cabas, un peu saoule, le plus gros sera livré à la réception...*

Marcel Entrez Madame, je vais vous aider.

Madame Ah Marcel, merci mon gentil, vous êtes très cher.

Marcel Je vous en prie... vous vous êtes bien promenée ?

Madame Oh oui ! J'ai visité le marché de Noël, c'était tout-à-fait locobique !

Madame

Marcel Madame, il m'arrive de manque de vocabulaire... locobique ?

Madame Mais pas du tout, bucolique, voyons.

Marcel Aah... Votre thé doit être froid maintenant, je vais demander à ce que l'on vous en monte un autre.

Madame Oh non, Marcel merci. Je n'ai pas très envie d'un thé en fin de compte...

Marcel Vous désireriez autre chose ?

Madame Qu'auriez-vous de bon à me proposer ?

Marcel Hem... eh bien tout un tas de choses...

Madame *peinant à enlever son manteau sans le déboutonner*, parfait ! Je prends le tout !

Marcel Puis-je prendre votre manteau Madame ?

Madame Oui, mais il ne daigne pas s'enlever !

Marcel Puis-je vous suggérer, Madame, de défaire les boutons ?

Madame Aaah... oui... les boutons... *Elle les défait*. Ah oui, c'est vrai que c'est plus pratique ! Il faudrait ressusciter ce brave Monsieur Bouton, l'inventeur du bouton, et lui dire un grand « bravo » ! Parce que le bouton... c'est une grande trouvaille ! *Elle cherche à enlever ses gants, puis se rend compte*: "Ah non... là-dessus, il n'y a pas de bouton !" *Elle tend son manteau, ses gants et son chapeau à Marcel et s'assied sur une chaise*. Oh là là Marcel, je suis exténuée... toute cette foule au marché ! Les chalets sont à peine visibles, derrière toute la populace qui admire les choses à vendre... il y avait même un stand qui vendait des peluches à mettre au micro-ondes... extraordinaire ! Et il y avait quantité de chalets qui vendaient du vin chaud...

Marcel Et il était bon... de toute évidence...

Madame *Geste d'embrasser son pouce et son index pour dire que le vin était excellent*.

Marcel ça réchauffe !

Madame Hum... bien... il faisait froid et... le vin chaud... c'est... chaud... donc...

Marcel Donc ?

Madame Donc, ça réchauffe ! Suivez Marcel, suivez...

Madame

Marcel Je suis, Madame, je suis.

Madame Marcel !

Marcel Oui Madame ?

Madame Vous êtes Marcel!

Marcel Oui Madame et depuis ma naissance...

Madame Et ils font maintenant aussi du vin chaud blanc (*prononcer chôblanc*) !

Marcel Chôblanc ? C'est une marque de vin ? Un grand cru ?

Madame Mais non ! *Détachant les mots*, vin, chaud, blanc.

Marcel Ah pardonnez-moi Madame, je n'avais pas saisi. Du vin blanc chaud.

Madame Du vin chaud blanc, du vin blanc chaud, c'est du pareil au même. Ça a le même goût !

Marcel *Pour lui-même*, et le même volume d'alcool... *A Madame*, Bien sûr, Madame. Par contre...

Madame Oui ?

Marcel Par contre, on ne précise jamais que le vin chaud rouge est rouge.

Madame Et de quelle couleur voudriez-vous qu'il soit ?

Marcel Eh bien, blanc !

Madame Marcel, Marcel, vous me donnez le tournis avec vos histoires de vin... D'ailleurs, je me sens lasse... je vais m'étendre un peu.

Marcel Bien Madame. *Marcel prend les cabas et se dirige vers le placard.*

Madame J'ai fait quelques emplettes. J'ai laissé le plus gros paquet à la réception, c'est Will qui va le monter d'un instant à l'autre.

On toque à la porte.

Madame Ah, eh bien quand on parle du loup, cela doit être Neal. Allez ouvrir Marcel.

Marcel Hem... pardon Madame, mais je dois d'abord...

Madame

Madame *L'interrompant, dépêchez-vous, sinon il va partir en croyant que personne n'est là.*

Marcel *tâchant de gagner du temps, peut-être que...*

Madame Oui ?

Marcel Peut-être pourriez-vous lui ouvrir ?

Madame *Regard légèrement choqué à Marcel, puis elle l'aperçoit les bras chargés de cabas. Ah oui, bien sûr... elle se lève et va ouvrir. Oui ?*

Marcel se dissimule dans le placard. Madame est toujours un peu saoule.

ACTE I – Scène 9

Gilles/Mona Madame, je vous amène votre paquet.

Madame Merci Steve/Alica. Posez-le vers le placard de Marcel, je vous prie.

Gilles/Mona *S'exécutant, Ah ? Marcel ? Visiblement contrarié/e, bien Madame. Je suis heureux/se d'apprendre que vous n'êtes pas complètement seule.*

Madame Oui, sa présence me soulage... un être à qui parler...

Gilles/Mona Je comprends...

Madame Et qui nous réponde...

Gilles/Mona Oui, tout-à-f... et qui... qui vous réponde ?

Madame Oui... le silence est parfois pesant... donc l'entendre me soulage.

Gilles/Mona L'entendre... oui, bien sûr... Parce qu'il... hem... il parle ?

Madame Oh oui ! Et pas si mal. Même si son vocabulaire n'est pas celui d'un aca... d'un aga... d'une agadécimien...

Gilles/Mona D'un académicien...

Madame C'est ça ! Merci Yves/Monica ! Son langage est tout de même assez riche... *Elle se penche, comme si elle parlait à un chien caché dans le placard. Vous êtes d'accord avec moi, mon bon Marcel ?*

Gilles/Mona *A lui/elle-même, elle le vouvoie ? A Madame, gentiment, prudemment, je pense que cela peut en effet mettre en confiance certaines personnes et combler un vide... mais il ne faut pas les humaniser. Chaque chose à sa place !*

Madame

Madame Une chose ?

Gilles/Mona Oui, d'après la loi, c'est leur condition !

Madame Je vous trouve bien dur/e... après tout, vous avez quasiment le même statut.

Gilles/Mona *Choqué, pardon ? Le même statut ?*

Madame Excusez-moi, je ne voulais pas vous offenser. Je ne suis pas très au fait de votre... hiérarchie...

Gilles/Mona Mais... je vous en prie Madame, il n'y a pas de mal.

Madame Bien, vous pouvez disposer maintenant Jacques/Mélissa.

Gilles/Mona Merci Madame. Je suis de permanence cette nuit. Sonnez si vous avez besoin de quoi que ce soit.

Madame C'est gentil, mais Marcel est là. Il est tellement serviable, vous savez.

Gilles/Mona *Sortant de la chambre, Ah bien, Madame, si Marcel est là... pour lui/elle, nous sommes sauvés ! A Madame, si vous avez besoin de croquettes ou de pâtée, n'hésitez pas à demander ! Bonne nuit Madame. Il/elle sort.*

Madame De croquettes ? Mais quelle mouche l'a piqué/e ? De quoi parle-t-il/elle ? Marcel ?

Marcel *Sortant du placard, Madame ?*

Madame Il vient de partir, il a monté mes emplettes. Pourquoi n'êtes-vous pas sorti du placard ?

Marcel Pour ne rien vous cacher, Gilles/Mona n'apprécie pas beaucoup ma présence.

Madame Ah oui, il m'a bien semblé que sa réaction était un peu particulière. Tout de même... Cela ne se fait pas de parler ainsi de ses collègues avec les clients. Ça n'est pas professionnel. Il/elle mériterait une remarque...

Marcel Non, je vous en prie, Madame, ne dites rien. Il/elle se vexerait et je ne veux pas qu'il/elle soit mal à l'aise vis-à-vis d'une cliente de l'hôtel. Je réglerai ça un jour avec lui/elle.

Madame Soit... Bien, Marcel, il est tard et je pense qu'il est temps pour moi de prendre un peu de repos.

Marcel Bien, Madame. *Il part en direction du placard.*

Madame

Madame J'espère que vous ne serez pas trop inconfortable dans votre placard.

Marcel *Pour lui, toujours mieux qu'à la belle étoile.*

Madame Qu'avez-vous dit ?

Marcel *Se retournant, nous sommes dans un cinq étoiles.*

Madame C'est vrai... Bonne nuit, Marcel.

Marcel Douce nuit, Madame. *Il entre dans son placard.*

Madame reste un instant à regarder le placard fermé, puis se dirige vers la salle de bain où elle entre. NOIR.

ACTE I – Scène 10

Pénombre sur la scène, une lumière bleutée filtrant par une fenêtre nous fait comprendre que c'est la nuit. Des ronflements sonores retentissent. Légère lumière ambiante, on doit tout de même voir ce qui se passe sur scène. Les ronflements durent un temps, puis on entend des petits bruits, quelqu'un essaye de faire cesser les ronflements. Le bruit se mue petit à petit en « psschht ! » et finalement, on entend la porte du placard s'ouvrir et on voit Marcel y passer la tête. On comprend que c'est Madame qui ronfle. Il hésite, puis s'aventure hors du placard. Il se rapproche un peu du lit et recommence à faire le bruit. Madame cesse de ronfler un instant. Marcel sourit et fait mine de retourner dans son placard. En chemin, Madame se remet à ronfler. L'opération est répétée deux fois, jeu de mimiques de Marcel durant ses allers-retours. Finalement, lorsqu'il est tout près de son placard, il décide de frapper dans ses mains d'un coup et de fermer rapidement la porte. Madame sursaute avec un petit cri et s'assied dans son lit. Elle retire le masque qu'elle a sur les yeux. Elle regarde autour d'elle, tout est calme et silencieux. Elle regarde encore un instant, puis remet son masque et se recouche. Un temps. On entend à nouveau des ronflements. Rien ne bouge. Encore des ronflements, Madame s'assied dans son lit et enlève son masque. Elle regarde en direction du placard et comprend que Marcel ronfle. Elle commence par de pudiques « hum. Hum ». Puis elle fait un petit bruit pour faire cesser les ronflements. Au bout d'un moment, elle passe aux « psschht ! ». Ne voyant aucun résultat, elle se lève délicatement et marche lentement vers le placard. Elle hésite, puis continue d'avancer. Elle pose une oreille contre le placard et recule quand elle entend un ronflement, amplifié par la porte en bois. Elle pose une main sur la poignée et ouvre la porte, elle s'écarte soudainement, car Marcel étant appuyé contre la porte, le battant s'ouvre à toute allure et Marcel tombe en arrière. Madame pousse un cri et recule. Marcel pousse aussi un cri, se relève vite et va allumer la lumière.

Marcel *Balbutiant, que... que... se passe-t-il ? Heu... Madame ?*

Madame Bien hum, vous êtes soudain tombé !

Marcel Tombé ? Mais tombé de « où » ?

Madame Tombé de votre placard... Un mauvais rêve sûrement.

Madame

Marcel Un mauvais rêve... un mauvais rêve... carrément de la lévitation si je suis « tombé »... Excusez-moi de vous avoir réveillée Madame.

Madame Pour être sincère, je ne dormais plus.

Marcel Ah non ?

Madame Non, car vous... hum... vous ronfliez...

Marcel Moi ? Moi, je ronflais ? Alors ça, c'est la meilleure !

Madame Puisque je vous le dis... Vous ne ronflez pas, à l'accoutumée ?

Marcel Heu... ben... en fait, ça fait longtemps que je n'ai plus dormi avec quiconque... donc un peu difficile à savoir.

Madame Et les clients de l'hôtel n'ont jamais rien mentionné à ce sujet ?

Marcel Vous allez rire... en général, c'est plutôt moi qui les entend ronfler !

Madame Oh non, c'est vrai ? Que cela doit être gênant...

Marcel Ne vous en faites pas, j'ai la délicatesse de ne pas leur en parler.

Madame *Riant*, vous faites bien, je pense !

Marcel Je tâcherai de ne plus ronfler Madame et de vous laisser dormir paisiblement...

Madame A vrai dire... je n'ai plus vraiment sommeil... et vous ?

Marcel Je suis à votre service Madame. Si vous n'êtes plus fatiguée, alors moi non plus.

Madame Allons nous assoir, voulez-vous ?

Marcel Ma place est debout, Madame.

Madame Ne venez-vous pas de dire être à mon service ?

Marcel Heu... si...

Madame Bien, alors asseyez-vous !

Marcel Comme vous voudrez, Madame.

Madame

Madame Je préfère cela. Et puis je préfère ne pas lever la tête pour vous parler... j'ai une migraine épouvantable...

Marcel Le vin « Chôblanc » certainement...

Madame Certainement...

Ils s'asseyent.

Madame Oh mon Dieu, Marcel !

Marcel Quoi?

Madame Quelle horreur !

Marcel De quoi ?

Madame Mais c'est abominable !

Marcel Mais où ça ?

Madame Là! *Montrant son pied, à lui.*

Marcel Pardon ?

Madame Vous avez un trou à votre chaussette !

Marcel Aaaah... vous m'avez fait peur...

Madame Mais... c'est qu'il y a de quoi!

Marcel De quoi...? Heu oui... oui... je... suis navré Madame... J'aurais dû remettre mes chaussures. Je les ai enlevées pour dormir.

Madame Mais... même avec des souliers, le trou serait toujours là !

Marcel Hem... oui... je... je les changerai dès que possible, Madame.

Madame Vous n'en avez pas dans votre placard?

Marcel Non Madame, le placard est réservé aux vêtements des clients.

Madame Dès que nous vivrons une heure plus convenable, je ferai envoyer quelqu'un pour vous en acheter une nouvelle paire. Vous chaussez du combien ?

Marcel Oh ce n'est pas nécessaire...

Madame

Madame Si, si, j'insiste. Je ne serai pas tranquille, si je sais que vous avez un trou.

Marcel Bien... du 43 Madame.

Madame Entendu. Je vous prendrai du 42. Il y a toujours une taille d'écart chez Zadig & Voltaire.

Marcel Ah oui... chez Zadig & Voltaire... moi, j'ai l'habitude des 5 balles les 10 paires...

Madame Si j'avais su, je vous en aurais acheté moi-même hier soir...

Marcel Ah oui, c'est vrai que vous avez tous vos paquets à défaire. Vous avez trouvé votre bonheur ?

Madame Oh, Marcel, j'ai fini par comprendre que le bonheur ne se trouvait pas en vitrine... Mais je me suis tout de même offert de petits plaisirs.

Marcel Ah... parce que... tout ce que vous avez acheté hier est... pour vous ?

Madame Bien oui... pour qui voulez-vous que ce soit ?

Marcel Hem... je ne sais pas... pour des amies... pour votre mari...

Madame Mes amies ont appris à s'offrir leurs propres cadeaux. Et mon mari... il a bien suffisamment de cravates.

Marcel Bien Madame. Et qu'avez-vous acheté de beau ?

Madame Oh, je ne sais même plus en fait...

Marcel sourit.

Madame Pourquoi souriez-vous ?

Marcel Pardonnez-moi, Madame. Mais je ne suis tellement pas habitué à cela...

Madame Les clients de l'hôtel font bien du shopping en général, non ?

Marcel Oui, bien sûr... Madame. Mais... disons que je ne m'y ferai jamais.

Madame A quoi ?

Marcel A vouloir posséder tant de choses. A dépenser sans compter... Et à ne même pas y accorder d'importance...

Madame Mais... sur le moment... cela m'a fait plaisir...

Madame

Marcel Encore heureux...

Madame Oh et puis, ça suffit, je n'ai pas à vous donner d'explication. Je fais ce que je veux avec mon argent !

Marcel Ah... l'argent...

Madame Oui, eh bien, sans cet argent, vous ne seriez pas là!

Marcel C'est vrai... C'est bien ça qui me désole.

Madame Marcel, pourquoi êtes-vous si amer tout-à-coup ?

Marcel Parce que quand on n'a pas un sou, on rêve d'en avoir à foison... Et quand on en a plein les poches, on n'y accorde plus d'intérêt finalement... Je n'y comprends plus rien...

Madame Mais ne cherchez pas à comprendre... C'est ainsi depuis la nuit des temps. Chaque être humain doit accepter sa place et vivre avec.

Marcel Ne dit-on pas que les hommes naissent égaux en droit ?

Madame Droit n'est pas pouvoir, hélas. C'est de la théorie... et l'on ne vit pas « en théorie »...

Marcel Dommage, puisqu'en théorie, tout se passe bien.

Madame Que voulez-vous... l'herbe est toujours plus verte dans le pré d'à côté.

Marcel Vous... vous croyez qu'il y a plus verte que votre herbe, à vous ?

Madame Oh certainement... même si je ne manque de rien... mais j'y suis bien seule sur mon herbe... il me manque du soleil, pour l'apprécier à sa juste valeur.

Marcel Vous parlez de votre mari ?

Madame Vous êtes perspicace... et curieux...

Marcel Pardon, Madame...

Madame Bon... après tout, c'est moi qui vous ai demandé de me faire la conversation.

Marcel Vous venez ici avec lui, habituellement ?

Madame Oui...

Marcel Et vous dites que vous vous sentez seule parce qu'il n'est pas là ?

Madame

Madame Je me sens bien moins seule aujourd'hui, que lorsqu'il est avec moi.

Marcel Ah...

Madame Mon mari m'a voulu, il m'a eue... et voilà !

Marcel Mais... Madame, on ne peut pas « avoir » quelqu'un... vous n'êtes pas une paire de chaussures ou un parapluie...

Madame Vous êtes gentil Marcel. Pour mon mari, je suis un peu comme un porte-clefs... Petit objet qu'on veut toujours avoir avec soi pour se rassurer et être certain qu'on a bien ses clefs, mais auquel on n'accorde aucune importance finalement.

Marcel Vous me faites marcher!

Madame Pas le moins du monde.

Marcel Pardonnez-moi, mais vous vous êtes tout même mariée avec cet homme...

Madame Oui... mon père me l'a présenté dans le but que je l'épouse...

Marcel Un mariage arrangé ? A notre époque ?

Madame Oh croyez-moi, cela se produit encore bien plus qu'on ne le pense. Et pas uniquement au Moyen Orient... Mon père n'a jamais accepté que son business ne soit plus aussi flamboyant que par le passé. Et il a vécu le drame de n'avoir aucun fils. Juste une fille... Il a continué à faire semblant pendant des années... jusqu'à ce que nous soyons ruinés. A ce moment-là, le seul atout qu'il avait encore, c'était un fabuleux carnet d'adresses. On peut donc dire qu'il m'a plus ou moins vendue avec lui. Mais je ne m'en plains pas, Baptiste m'offre un train de vie des plus agréables...

Et puis il a su être charmeur, plein d'humour et de verve. J'étais jeune et il m'a plu. On a tous envie de croire au bonheur et pourquoi pas, à l'amour.

Marcel Sur ce point-là, je ne peux pas vous contredire, Madame.

Madame Vous êtes marié Marcel ?

Marcel Je l'ai été. Mais nous avons divorcé il y a 3 ans.

Madame Oh, je suis navrée. Vous avez des enfants ?

Marcel Et qui est-ce qui est curieux maintenant ?

Madame *Souriant*, je crois bien que c'est moi...

Madame

Marcel Oui, une fille. Elle a 9 ans maintenant. Elle s'appelle Isaline.

Madame Oh, c'est ravissant.

Marcel Merci.

Madame Vous avez une photo avec vous?

Marcel *Oui, sortant son portefeuille. Il lui tend la photo.* Mais elle date... Cela va faire presque deux ans que je ne l'ai pas vue...

Madame Ah bon, pourquoi?

Marcel Parce que mon ex-femme en a décidé ainsi. Voilà tout...

Madame C'est cruel... Bon, si je vous montrais mes achats ? Pour faire une pause avec les sujets déprimants ?

Marcel Avec plaisir, Madame.

Madame *N'ayant pas l'habitude de ce genre de réaction, c'est vrai ?*

Marcel Heu... oui... volontiers... Madame.

Madame *Souriant, bien, bien...* prenez les paquets s'il vous plaît.

Marcel amène les paquets vers la table. Madame se lève et prend une boîte à chapeau.

Madame ça, Marcel c'est...

Marcel Un chapeau !

Madame Eh bien non ! J'étais sûre que vous alliez tomber dans le piège !

Marcel Ah bon ? Alors qu'est-ce que c'est ?

Madame Une boîte à chapeau !

Marcel C'est juste une boîte ?

Madame Oui...

Marcel C'est une boîte à chapeau et il n'y a pas de chapeau dedans ?

Madame Non...

Madame

Marcel Elle est vide ?

Madame Oui...

Marcel Et vous l'avez achetée ?

Madame Oui, cher Marcel, je ne l'ai pas volée.

Marcel Non... je voulais dire, vous avez tenu à acheter une boîte à chapeau, sans chapeau dedans ?

Madame Oui, cela vous étonne ?

Marcel Eh bien... c'est un peu comme si j'achetais un carton à chaussures. Mais sans les chaussures !

Madame Cela n'a rien de similaire !

Marcel Une boîte reste une boîte...

Madame Pas celle-ci...

Marcel C'est-à-dire ?

Madame Vous avez vu comme elle est somptueuse ?

Marcel « Somptueuse »... c'est le mot !

Madame Vous détestez ?

Marcel Non, je n'irais pas jusque-là... disons que c'est un peu... fleuri pour moi... Et qu'allez-vous en faire ?

Madame Oh... eh bien... y mettre des choses....

Marcel Ah bon... tant que vous êtes au clair... c'est le principal ! Et ça, qu'est-ce que c'est, *en montrant un crochet pour suspendre un sac à main*.

Madame C'est une boucle en argent pour suspendre un sac à main à une table, lors d'un dîner au restaurant, par exemple. Il m'en manquait un clair, lorsque j'ai un sac beige ou crème, justement. Heureusement, Vuitton en a sorti dans sa nouvelle collection!

Marcel Ah... mesdames, mesdames... déjà qu'on n'arrive pas à vous séparer de votre sac à main, vous avez encore besoin d'un crochet pour être sûr qu'on ne vous le prenne pas !

Madame

Madame *Taquine*, vous n'avez rien compris mon cher Marcel, il s'agit avant tout de ne pas devoir le poser par terre, au risque de l'abîmer ou de le salir ! De plus, le sac à main est un accessoire de mode incontournable. Même vide, une femme se doit d'en avoir un pour compléter sa toilette.

Marcel Vide ? Alors ça, c'est impossible de toute manière !

Madame C'est vrai... car nous avons toujours le nécessaire en cas d'ennui ! Combien de fois vous, messieurs, êtes soulagés, car Madame a justement avec elle un mouchoir pour votre rhume ou un bout de papier pour noter en vitesse le cours de la bourse ?

Marcel *Silence*, cela me fait mal de l'admettre... mais vous marquez un point !

Madame Un seul ?

Marcel Oui, un seul. C'est déjà un commencement ! Chi va piano va sano !

Madame Oh, vous parlez italien ?

Marcel Non... c'était le slogan d'une marque d'escargots surgelés...

Madame Quelle horreur...

Marcel Vous n'aimez pas les escargots Madame ?

Madame Si, beaucoup. Dans un jardin, lorsqu'ils vaquent à leurs occupations... je n'ai jamais compris ce qu'ils avaient à faire dans une assiette !

Marcel Ils seront certainement une alternative à la consommation de viande, quand il n'y en aura plus assez pour nourrir la population mondiale. Comme les criquets, les larves, les araignées géantes, les insectes qui n'ont pas de nom, tellement ils sont moches...

Madame *Riant*, arrêtez Marcel, vous allez me donner des cauchemars !

Marcel *Regardant la pendule*, il est 5 heures du matin Madame. Vous n'avez toujours pas sommeil ?

Madame Moins que jamais... Et j'ai terriblement envie de manger un croissant frais dans un petit café, de regarder la ville se réveiller lentement et d'attendre le lever du soleil.

Marcel Le lever du... mais on est en plein hiver ! Vous allez devoir attendre au minimum trois heures pour le voir, le lever du soleil !

Madame Peu importe... J'ai la permission de minuit.

Madame

Marcel Eh bien profitez de ce beau spectacle alors.

Madame Oh, j'ai une idée ! Venez avec moi !

Marcel Pardon, Madame ?

Madame Accompagnez-moi ! Allez, je n'ai aucune envie d'être seule !

Marcel Mais... mais... je dois rester... je dois rester à mon poste !

Madame Allons, personne n'aura besoin de vous ici, si je suis partie.

Marcel C'est... c'est le règlement de l'hôtel... un valet de placard doit rester au placard !

Madame Eh bien le règlement est stupide.

Marcel *Machinalement*, dites-le au directeur...

Madame Mais je vais le lui dire !

Marcel Non, non, non ! Je disais ça comme ça. N'en faites rien. Il ne doit pas savoir que...

Madame Soit... alors accompagnez-moi dehors... et je ne dirais pas au directeur que vous trouvez son règlement... stupide !

Marcel Mais... ce n'est pas moi qui ai dit ça...

Madame Que vous dites...

Marcel *Souriant*, vous... vous êtes diabolique... Madame.

Madame Alors, c'est un oui ?

Marcel *Timidement*, oui...

Madame Oh, c'est un petit « oui », ça.

Marcel Ecoutez Madame, on ne peut pas déceimment passer d'un grand « NON » à un grand « OUI ». Il y a des paliers à respecter... comme en plongée. Bien, d'accord, je viens. Mais je ne dois pas être vu.

Madame Eh bien mettez un manteau et un chapeau!

Madame

Marcel Je n'ai rien de tout cela ici, Madame. Et vous, vous avez une boîte à chapeau, sans chapeau... vous voyez bien qu'elle est inutile, votre boîte à chapeau, sans chapeau.

Madame Alors nous serons discrets ! Je vais m'habiller, je ne serais pas longue. *Elle part à la salle de bain.*

Marcel fait mine d'aller en direction du placard. Il entend un bruit et s'aperçoit qu'on a glissé un mot sous la porte. Il va ouvrir la porte et regarde à gauche et à droite, il n'y a personne. Il referme la porte et examine la lettre.

Madame *Sortant de la salle de bain.* Marcel, vous êtes prêt ?

Marcel Oui, Madame... Madame ?

Madame Oui ?

Marcel Quelqu'un a glissé ça sous la porte.

Madame *Toute pimpante, c'est pour moi ?*

Marcel Oui, je reçois rarement mon courrier ici, Madame.

Madame *Souriant, ah oui, évidemment... Elle ouvre et sa mine se fige. Elle semble mal à l'aise.*

Marcel Tout va bien, Madame ?

Madame *Se reprenant et pliant la lettre, parfaitement... oui, oui, tout va bien.*

Marcel Bien Madame...

Madame Allons-y! Si je n'ai pas un croissant dans 10 minutes, je commets un crime !

Rapidement, Marcel lui ouvre la porte, elle sort, il s'arrête quelques secondes pour regarder la boîte.

Marcel *Songeur, mmmh-mmmh...*

Il sort.

NOIR

ENTRACTE

Madame

ACTE II – Scène 1

Lumière sur le plateau, la chambre est faite, Marcel est assis sur une chaise vers la table et cire ses grandes chaussures. Il jette de temps en temps des coups d'œil en direction du grand carton. Le téléphone sonne. Marcel le regarde et hésite. Il se lève et répond.

Marcel Chambre de Madame de Saint-Vincent ?

Voix off Qui êtes-vous ?

Marcel Heu... le garde du corps de Madame...

Voix off *Le coupant*, passez-la moi !

Marcel Impossible, elle... prend un bain... Puis-je passer un message ?

Voix off Dites-lui qu'elle n'a plus le temps d'hésiter. C'est oui ou c'est non. Mon client a besoin d'une réponse aujourd'hui ! Si elle se décide à livrer la marchandise, alors la valise l'attendra à l'endroit prévu. Mais elle a jusqu'à minuit pour me rappeler.

Marcel Bien Monsieur, je transmettrai ce mess... il a raccroché... et la politesse, c'était en option ? *Il prend un petit papier et un stylo.* Bon, comment je résume ça, moi... ?

On entend des bruits derrière la porte, Marcel jette un rapide coup d'œil dans sa direction et ne bouge pas.

François *Off*, attendez, laissez-moi faire.

Marcel se redresse.

Gilles/Mona *Off*, mais non, laissez, juste le temps de sortir mon pass.

Marcel se lève et court se cacher dans le placard. La porte s'ouvre. On aperçoit François qui maintient Gilles/Mona par la taille/les épaules.

ACTE II – Scène 2

François *Il parle fort pour avertir Marcel.* Mais enfin Gilles/Mona, pourquoi ne voulez-vous pas me laisser m'en occuper ?

Gilles/Mona Avez-vous fini de me casser les oreilles, oui ? J'ai dit que je venais déposer le thé, alors je viens déposer le thé ! Et vous savez... pour porter un plateau, je n'avais pas besoin d'un garde du corps...

François *Regardant dans la chambre s'il voit Marcel*, je... je voulais juste vous tenir la porte...

Madame

Gilles/Mona Alors tenez-la, la porte ! Mais laissez-moi passer au moins !

François Oui, oui, pardon... *Il lâche Gilles/Mona et passe sa main le long du battant pour tenir la porte ouverte. Gilles/Mona entre et François le/la suit en fermant la porte.* Êtes-vous sûr/e que Madame de Saint-Vincent n'est pas là ?

Gilles/Mona Sûr/e. Elle a commandé un taxi il y a deux heures environ et elle m'a demandé que le thé soit prêt dans sa chambre à son retour.

François *Visiblement anxieux, oh... d'où le plateau de... thé...*

Gilles/Mona Oui... d'où le plateau... de thé... Tout va bien François ?

François Hein ? Quoi ? Moi ? Oui...

Gilles/Mona Je vous trouve bien étrange depuis quelque temps...

François Moi, étrange ? Mais non...

Gilles/Mona Si... vous cherchez toujours à vous occuper de monter les plateaux de thé... Je vous ai vu piquer le linge propre chez la blanchisseuse pour venir l'amener ici vous-même... Vous changez d'uniforme visiblement plus souvent qu'avant...

François *Méfiant, et donc... ?* Quelle est votre conclusion ?

Gilles/Mona Madame de Saint-Vincent vous plaît et vous faites tout ce que vous pouvez pour lui être agréable et la voir autant que possible... Mais...

François Mais ?

Gilles/Mona Mais, soyons réalistes, vous avez autant de chance avec elle que d'arriver jusqu'à la lune avec un trampoline... et franchement, je ne vous crois pas si bête que ça...

François Merci... vous me flattez...

Gilles/Mona Ou... vous faites du zèle et vous cherchez à vous faire remarquer par la direction, pour avoir une promotion !

François Gilles.../Mona...

Gilles/Mona François ?

François Gilles/Mona, mon petit Gilles/ma petite Mona... je vous ai toujours trouvé fin/e, intelligent/e et perspicace...

Gilles/Mona Merci, merci... on me l'a souvent dit...

Madame

François Et là, encore une fois... vous avez mis dans le mille...

Gilles/Mona Ah oui ? Avec la quelle des deux possibilités ?

François Je vous laisse le deviner... puisque vous êtes si brillant/e ...

Gilles/Mona Pfff... c'est malin ça...

François Au fait... vous vous êtes trompé/e, vous avez monté deux tasses de thé.

Gilles/Mona Non, mon cher, je ne me suis pas trompé/e ! Madame a demandé deux tasses. Une pour elle et... une pour Marcel.

François *S'étouffant*, Marcel ?!

Gilles/Mona Oui... il adore le thé et surtout les biscuits à la confiture d'abricot !

François Parce que... vous le connaissez... ? Vous l'avez déjà vu ?

Gilles/Mona Oh non... et je n'ai aucune envie de le voir ! Sale bestiole va !

François Hé, dites donc ! Tâchons de rester poli/e !

Gilles/Mona Poli/e ? Avec cette espèce de gueulard hystérique ?

François Ah bon ? On l'entend comme ça fort ?

Gilles/Mona Et comment... je ne l'ai jamais vu, mais qu'est-ce que je l'ai entendu... je suis sûr que c'est un esprit fourbe, prêt à bondir dès qu'on a le dos tourné... un instant d'inattention et hop ! Ça vous croque une fesse !

François Heu... vous... vous devez vous tromper... ce n'est pas du tout le genre de Marcel...

Gilles/Mona Oh et le pire... *il fait signe à François de se rapprocher*. Le pire, c'est ses poils !

François *Fort*, ses poils ?!

Gilles/Mona A l'arrivée de Madame, quand je suis entré dans la chambre, j'ai tout de suite su qu'il y avait quelque chose de louche... Et mon nez n'a pas failli... Je suis arrière-petit/e-fils/fille de parfumeur, moi, monsieur. Quand je repère quelque chose à l'odeur, je ne me trompe jamais !

François Vous m'en voyez ravi...

Gilles/Mona Et là, ça sentait le trottoir et le caniveau... pile la hauteur de ces compagnons odorants.

Madame

François *A lui-même*, mais Marcel avait pourtant pris une douche...

Gilles/Mona Pardon ?

François Je dis : « Vous avez raison, c'était louche ! »

Gilles/Mona Un peu !

François Et... vous n'en avez parlé à personne ?

Gilles/Mona Pffff... et à qui donc en aurais-je parlé ?

François Ben... je... je ne sais pas... vous auriez pu trouver ça bizarre... et vous poser des questions.

Gilles/Mona Oh les mœurs des clients... il y a longtemps que ce n'est plus un sujet de questionnement pour moi ! Entre ceux qui ont fait un méchoui sur le parquet de leur chambre et la vieille chouette qui ne fermait l'œil que si l'on diffusait des chants de hiboux la nuit dans sa chambre... on se demande si on est dans un hôtel ou une maison de fous !

François Ah mais quand on est riche, on n'est pas fou... on est excentrique ! Toute la différence est là !

Gilles/Mona Oui, bien là, je ne sais pas si c'est être excentrique, mais j'ai quand même du mal à comprendre pourquoi elle l'enferme dans le placard...

François Elle ne vous a pas donné d'explication ?

Gilles/Mona Non... elle m'a juste dit que lui et moi... on était au même niveau ! Alors là, j'ai trouvé ça un peu fort de café quand même !

François Ben, pourquoi ?

Gilles/Mona Pourquoi ? Parce que pour vous, je suis au même rang que l'espèce de caniche à sa mémère qui doit suffoquer dans cette armoire ? Impossible de faire mon travail tranquillement...

François *Surpris*, pa... parce qu'il y a un chien dans le placard? Vous êtes sûr??

Gilles/Mona Mais bien sûr, que j'en suis sûr ! Et après avoir appris qu'elle était là, cette bestiole, j'ai voulu aller voir à quoi elle ressemblait. Je n'avais pas posé la main sur la poignée du placard qu'elle s'est mise à aboyer... un bruit incroyable... on aurait dit Chewbacca...

François *Riant*, oh mon/*ma* pauvre Gilles/*Mona*... elle vous aurait fait peur cette petite bou-boule de poi-pois ?

Madame

Gilles/Mona Ah, ça vous fait rire ! Eh bien écoutez ! *Il se dirige vers la porte du placard et tend la main vers la poignée.*

François Gilles/Mona, non !

Marcel se met à aboyer très fort dans le placard. Gilles/Mona et François plaquent leurs mains sur leurs oreilles.

François *Fort, pour couvrir le bruit des aboiements. C'est malin ! Allez, venez, il va ameuter tout l'hôtel. Les deux hommes sortent rapidement et ferment la porte.*

Contactez l'auteur pour obtenir l'intégralité du texte :
mmeylan@compagniedutalent.com